



Une vie toute neuve

Un film de Ounie LECOMTE
France-Corée du sud-2010 -1 h 32- VOSTF

SYNOPSIS

Séoul, 1975. Jinhee a 9 ans.

Elle est placée par son père dans un orphelinat. Commencent alors l'épreuve de la séparation et la longue attente d'une nouvelle famille.

Au fil des saisons, les départs des enfants adoptés laissent entrevoir une part du rêve, mais brisent aussi les amitiés à peine nées.

Jinhee résiste, car elle sait que la promesse d'une vie toute neuve la séparera à jamais de ses camarades...

LES PERSONNAGES

Jinhee : c'est une petite fille de 9 ans, joyeuse, que l'on découvre au début du film, sillonnant la ville sur la barre du vélo de son père. Celui-ci lui offre robe, souliers vernis et restaurant en prévision d'un événement...ils semblent tous deux très complices...

A quel événement peut-on penser à ce moment là ?

Elle arrive, portant un gros gâteau à partager, dans une grande maison remplie d'enfants, tandis que son père va s'entretenir avec le directeur de l'établissement.

Elle va réaliser que son père est parti sans rien dire et qu'elle se retrouve pensionnaire, dans un orphelinat. Sous le choc, elle s'enferme sur elle-

même, refuse de manger et de s'intégrer, espérant chaque jour qu'il reviendra la chercher. Elle essaie même de s'enfuir, mais revient, ne sachant où aller.

Puis, au fil des mois, l'orphelinat devient sa nouvelle famille, ponctuée par les départs successifs des autres enfants qui ont trouvé des parents adoptifs.

Jinhee refuse quant à elle, d'être adoptée espérant toujours le retour de son père. Elle refusera ensuite, pour ne pas être séparée de sa meilleure amie, Sookhee et quand celle-ci sera finalement adoptée, elle acceptera à son tour de quitter l'orphelinat, pour retrouver de nouveaux parents.

Sookhee : pleine de vie, débrouillarde et gourmande (le vol du riz et du gâteau), c'est un peu la grande sœur de Jinhee. C'est également une enfant abandonnée. Bien décidée à quitter l'orphelinat, elle apprend quelques mots d'anglais pour mieux séduire une famille occidentale. Agée de 12 ans, elle a conscience que plus elle grandira (elle est déjà pubère), plus elle aura du mal à être adoptée.

Le père de Jinhee : Lâchement, il abandonne sa fille à l'orphelinat sans même lui dire au revoir. Il lui a menti en lui racontant qu'elle allait faire un voyage.

Pourquoi l'a-t-il abandonnée ?

Deux hypothèses sont évoquées dans le film : Jinhee se pense rejetée pour avoir blessé le bébé de sa belle-mère.

Le médecin de l'orphelinat rassure la fillette, en lui répondant que son père souhaite une meilleure famille pour elle. (voir également en fin de fiche, le paragraphe sur l'adoption).

Yeshin : c'est la pensionnaire la plus âgée de l'orphelinat.

Pourquoi n'a-t-elle pas encore été adoptée ?

Elle boite, c'est donc en plus de son âge, un handicap supplémentaire, les futurs parents occidentaux préférant adopter des enfants jeunes et biens portants. Amoureuse de Seongsoo, le jeune livreur de légumes, elle refuse d'être adoptée par une famille de paysans coréens, sachant qu'elle y sera considérée comme une bonne à tout faire. Malheureusement, Seongsoo ne l'aime pas et la jeune fille tente de se suicider. Elle finira à contre cœur, par accepter la famille qui lui est proposée.

Les sœurs : contrairement à l'image un peu répressive habituellement montrée dans les films, le personnel de l'orphelinat composé en majorité de religieuses de confession chrétienne et dirigé par un laïc, se montre tolérant et compréhensif, en laissant à Jinhee le temps de s'adapter sans la contraindre.

LES LIEUX

La ville

C'est là que les premières minutes du film se passent. Cela semble être une découverte pour Jinhee. Il y a beaucoup d'animation et de gens dans les rues, des boutiques, comme pour mieux contraster avec les scènes suivantes dans l'orphelinat.

L'orphelinat

Il se situe à l'écart de la ville, isolé dans la campagne. Ce n'est pas le cliché attendu de la prison pour enfants, mais un endroit où ils sont en transit dans l'attente d'une autre vie, ailleurs. La vie y est malgré tout austère, ponctuée par les visites de futurs parents, les départs des pensionnaires et les sorties à la messe.

LE GENRE

Le réalisme

Le film est très réaliste, on pourrait presque penser à un documentaire. Le film utilise peu d'artifices au niveau des couleurs et de l'image. Le jeu des acteurs est très sobre et juste.

Le drame

L'histoire est douloureuse (et tirée d'une histoire vraie). Sans verser dans le pathos, elle exprime la déchirure de ces enfants. La souffrance et la tristesse alternent avec des scènes de joie.

LES THEMES

L'abandon

Dans l'orphelinat, certains enfants sont orphelins, d'autres comme Jinhee ou Sookhee ont été abandonnés.

La petite héroïne ne comprend pas l'acte de son père. Elle cherche des explications et se culpabilise. A la messe, les paroles du prêtre citant Jésus « Père, père, pourquoi m'as-tu abandonné » la ramènent à sa douloureuse expérience.

Le mensonge

Jinhee s'est sentie trompée et trahie par son père et a donc du mal à faire confiance aux adultes. Lors de la scène de la piqure, elle reproche à l'infirmière de lui avoir menti.

L'amitié

Il y a une grande complicité entre tous ces enfants meurtris. Ils sont rarement en conflit, sauf Jinhee, qui ne peut pas toujours contenir sa tristesse et sa rage.

Dans plusieurs scènes, Jinhee exprime sa révolte de manière violente, lesquelles ?

La séparation

Abandonnée par son père, Jinhee va vivre une autre séparation difficile avec le départ de sa meilleure amie. Elle manque peut-être l'occasion

de partir avec elle aux USA, espérant toujours le retour de son père. Lorsque le directeur lui apprend qu'il ne reviendra jamais, elle comprend qu'elle doit se résoudre à trouver une nouvelle famille.

L'adoption

Le divorce étant très mal vu en Corée, les parents se séparaient souvent du fruit de leur première union.

Au lendemain de la guerre de Corée (1950-1953), le gouvernement sud-coréen a encouragé sinon l'abandon, du moins l'adoption d'enfants par des couples étrangers, principalement occidentaux. Une industrie de l'adoption s'est ainsi mise en place avec le service de placement des enfants sous la tutelle du ministère de la Santé et des Affaires sociales, et avec le soutien logistique d'organisations religieuses ou philanthropiques. Jusqu'au milieu des années 90, la Corée du Sud a été le plus grand « pourvoyeur » d'enfants adoptés légalement par des couples étrangers.

(sources Libération du 06/01/2010)

La religion

Dans ce pays d'Asie, comment se fait-il que l'on voit des religieuses chrétiennes ?

En fait, le christianisme, bien qu'apparu au XIXe siècle en Corée du Sud, est aujourd'hui la première religion du pays avec 49% de croyants contre 47% pour le bouddhisme.

L'ECRITURE CINEMATOGRAPHIQUE

La plupart des scènes sont filmées à hauteur d'enfant. La caméra privilégie souvent les gros plans pour mieux cerner les émotions sur les visages des petites filles. Le film se termine d'ailleurs sur un gros plan du visage de Jinhee, dans l'aéroport, cherchant du regard ses nouveaux parents.

La narration est classique et déroulée au présent, de manière chronologique.

Seul un flash-back rompt cette unité de temps, lequel ?

Quand Jinhee dort dans l'avion qui l'emmène en France, elle rêve de son père qui la promène, de nuit, sur le porte bagage de son vélo.

LA REALISATRICE

La réalisatrice Ounie LECOMTE d'origine sud coréenne, raconte, à travers ce premier long métrage, sa propre histoire d'enfant abandonnée et adoptée à l'âge de 10 ans par une famille française des Yvelines. Le film a été sélectionné à Cannes en 2009.

Fiche réalisée par Eric Renard, animateur cinéma pour le festival *L'enfant et le 7^e art*.

Dossier de presse à télécharger :

<http://diaphana.fr/film/une-vie-toute-neuve>